

Interdire les thérapies de conversion, c'est comme la censure des stéroïdes

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

Dans les guerres culturelles d'aujourd'hui, chaque camp a des objectifs. Il y a des implications sociétales pour chaque situation. Ce qui compte c'est ce qui est permis, ce qui est promu, ce qui est limité et ce qui est interdit. Lorsque certains comportements et résultats sont souhaités, les promoteurs suggèrent des conditions qui les favoriseront. Ainsi, ceux qui veulent normaliser le comportement homosexuel, le transgenre et la sexualisation de la petite enfance veulent maintenant rendre illégal le fait d'aider des personnes à se libérer de l'attirance sexuelle indésirable. Ils veulent que l'homosexualité et le transgenre soient vus comme des missions à vie et non comme des choix de comportement.

Le mouvement est engagé dans le monde entier pour interdire ce que l'on appelle maintenant la « thérapie de conversion ».¹ En réalité, un meilleur terme serait « thérapie de déconversion », car l'accent est mis sur l'aide aux personnes déjà « converties » d'une orientation hétérosexuelle fondée sur leur naissance biologique sexuelle (masculin ou féminin) à une orientation sexuelle qui inclut l'attirance envers le même sexe et souvent l'intimité physique. Le fait que les jeunes et même les enfants soient de plus en plus initiés à l'idée que le sexe à la naissance ne détermine pas nécessairement le personnage sexuel a certainement amené nombre d'entre eux à expérimenter les comportements homosexuels. En adoptant ces comportements, certains ont développé des habitudes comportementales dont ils ne peuvent plus facilement s'en séparer. Pour les personnes qui veulent s'en défaire, l'interdiction de la « thérapie de conversion » leur a fermé la porte et les a piégés dans un style de vie qu'elles ne jugent plus souhaitable.

Paradoxalement, de nombreux partisans du débat favorables aux homosexuels se disent également partisans du « choix ». S'agissant de l'avortement, elles veulent offrir aux femmes et aux jeunes filles un moyen de sortir d'une situation à laquelle elles n'étaient pas préparées... même au prix d'une vie. Cependant, s'agissant du mode de vie homosexuel, ils veulent faire en sorte qu'aucune personne s'engageant dans un style de vie homosexuel ne revienne jamais en arrière. Ils rejettent l'idée d'« attraction immorale du même sexe ». Ils rejettent l'idée qu'une personne puisse en être libérée, l'idée qu'une personne pourrait choisir de NE PAS être homosexuel.

Dix-neuf États américains ont déjà adopté des lois interdisant la « thérapie de conversion », ainsi que trois provinces canadiennes : Ontario, Manitoba et Nouvelle-Écosse. Le gouvernement libéral au Canada envisage une interdiction nationale.² Ce qu'ils veulent vraiment interdire, c'est la « conversion » au christianisme. Leur attitude hostile envers les organisations proposant une « thérapie de conversion » aux homosexuels correspond à leur attitude hostile envers les chrétiens qui proposent d'aider toute personne désireuse d'être libérée du péché à trouver une nouvelle vie par Jésus-Christ. La « thérapie de conversion », bien sûr, fait appel à diverses méthodes et ceux qui veulent l'interdire se sont concentrés sur des techniques invasives et controversées telles que la thérapie de choc. Une fois que le public a été

choqué et mis en garde, le conseil et la prière peuvent être dépeints de la même manière et placés sous le même interdit sévère.

Le succès des lobbyistes LGBTQ à la tête de la plainte contre la thérapie de conversion dépend de leur capacité à convaincre les masses que leur point de vue est normal, raisonnable et juste. Pourtant, leurs méthodes ressemblent à la guerre-éclair de la Seconde Guerre mondiale menée par l'Allemagne. Comme une foudre et une force écrasante, ils cherchent à submerger ceux qui les entourent. Ils veulent que nous croyions que la résistance est inutile en la criminalisant. Ils veulent nous faire croire que notre vision biblique et historique de la sexualité s'estompent et ils font du partage de cette vision un « discours de haine » et de l'offre d'aide une forme d'intolérance.³

Chaque dictateur a censuré la vérité parce qu'il a compris que Jésus avait raison lorsqu'il a dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira ». Les dictateurs, ceux qui contrôlent les autres par la peur et l'intimidation, ne veulent pas que quiconque soit libéré. Ils restreignent la liberté d'expression. Ils restreignent la liberté de religion. Dans certains pays musulmans, la conversion de l'islam au christianisme est un crime punissable de mort. Au Canada, ils veulent rendre illégal la reconversion des gens d'un style de vie dans lequel ils se sentaient pris au piège à un style de vie qui implique la croyance en Dieu qui a créé chacun de nous à son image et pour sa gloire.

Si vous souhaitez vous joindre à nous sur le terrain solide de la défense de la liberté, rejoignez-nous à chp.ca.⁴ Nous croyons en la conversion des ténèbres en lumière. Le Canada ne doit pas rendre illégale l'aide à ceux qui, de leur propre choix, veulent prendre des mesures en faveur de la liberté.

Notes de bas de page

¹ www.lifesitenews.com/blogs/prominent-psychotherapist-rejects-germanys-plan-to-ban-therapy-for-unwanted-same-sex-attraction

² globalnews.ca/news/5475062/conversion-therapy-canada/

³ www.lifesitenews.com/news/jewish-therapist-sues-new-york-city-for-censoring-treatment-of-unwanted-gay

⁴ www.chp.ca/accueil/Rejoignez-nous